

APPENDICE C

PRINCIPAUX CONCEPTS

A. Concepts sociologiques, de Weber et de l'école autrichienne d'économie

Sociologie compréhensive : sociologie fondant son objet et sa méthode sur le sens visé par les acteurs dans la relation sociale ou, pour la tradition weberienne, le sens visé par l'individu dans l'action sociale.

École autrichienne d'économie : école rassemblée autour de Menger à la suite du *Methodenstreit*, déclenché par sa prise de position en faveur de l'activité théorique, ainsi que sa défense de la théorie des cycles monétaires de Jevons par le principe d'utilité marginale. Les disciples de Menger sont ses cadets : von Wieser et Böhm-Bawerk. La génération suivante est réunie à Vienne autour de L. von Mises et rassemble entre autres Schütz, Hayek, Machlup, Morgenstern, etc. Mises et ses disciples se retrouveront ensuite à Chicago où ils donneront une nouvelle impulsion aux théories monétaristes et marginalistes donnant lieu, notamment avec Morgenstern et Kirzner, à des modélisations mathématiques du principe d'utilité marginale.

École de Chicago : en sociologie et en psychosociologie, désigne un courant de pensée du tournant du XX^e siècle fondé sur une théorie microsociologique, qui participe au pragmatisme classique américain et pratique l'observation participante, questionnant ainsi la relation de communication entre le chercheur et l'acteur en posant déjà le problème de l'adéquation de la théorie à la psychologie populaire.

Économie : pour Menger et les économistes autrichiens, discipline des sciences de la culture couvrant le champ d'étude de l'aspect économique des relations sociales. Pour Schütz, chaque discipline forme son champ d'étude autour des aspects de son objet jugés pertinents. Ce sont donc, comme l'économie pour Menger, des perspectives d'un objet social.

Action (conduite) : chez Weber, mouvement constituant un ensemble signifiant visé par l'acteur. Partant [1925] d'une distinction bergsonienne entre *actio* et *actum*, Schütz applique la distinction husserlienne entre deux formes d'expression aux concepts d'action et de comportement [1932] qu'il redéfinit [1943] en ceux de simple mouvement, de conduites perçues (action, *overt behavior*) et non perçues (comportement, *subovert*), ou de fantasme (*covert behavior*). Cette typologie remplace celle de Weber (selon leur orientation en finalité ou les actions émotives, traditionnelles, orientées en valeur et orientées vers un but).

Action (conduite) sociale : mouvement constituant un ensemble signifiant visé par l'acteur et impliquant autrui. Concept redéfini par celui de conduite dans la thèse générale de l'alter ego.

Relation sociale : relation fondée sur la réciprocité de l'action sociale chez Weber, sur la co-affectation des conduites des acteurs (simple relation) et la signification de l'action chez Schütz (interaction).

Culture et institutions : la culture, dans une certaine tradition brentanienne partagée par les économistes autrichiens, s'inscrit dans une conception aristotélicienne du monde qui la conçoit comme une réalité externe et mondaine fondée sur l'expression de la subjectivité. Le problème des institutions, tel que posé par C. Menger, concerne précisément le fondement socioculturel des comportements socio-économiques. La famille, le marché, l'État politique sont des exemples d'institution. Celles-ci, pensent les économistes autrichiens, sont le produit des conséquences involontaires de l'activité humaine fondée sur les processus cognitifs et perceptifs des acteurs. Utilisant des termes contemporains, Schütz désigne parfois la culture comme champ psychosocial.

Distribution sociale de la connaissance : problème sociologique posé par Hayek (1937), jugé primordial par Schütz, et concernant le rapport entre le savoir et la culture, d'une part, et la distribution des régularités typiques et statistiques de l'activité socio-économique, d'autre part.

Intérêt pragmatique, intérêt marginal et conception subjective de l'utilité : principe téléologique expliquant l'action et les comportements ; principe de l'économie dite marginaliste (Jevons) voulant que la valeur accordée à un bien varie en fonction des stocks en réserve et, par extension, d'une anticipation de sa rareté ; explication de la théorie marginaliste par une révision du concept d'utilité au profit d'une théorie subjective de la valeur, laquelle introduit le principe de préférence temporelle justifiant le loyer de l'argent. (Menger, puis Böhm-Bawerk et v. Wieser).

B. Concepts épistémologiques

Unité de la méthode scientifique : thèse, défendue au sein des écoles de Brentano et des écoles autrichiennes d'économie, selon laquelle l'ensemble des sciences ont recours à une méthode similaire, quoique adaptée à leur objet.

Particularité de l'objet des sciences sociales : constat, partagé au sein des écoles de Brentano et des écoles autrichiennes d'économie, ainsi que par Weber, selon lequel l'objet des sciences sociales produit son propre sens. Ce constat doit être pris en considération par la méthode scientifique, indépendamment de la thèse de l'unité de la méthode.

Orientations de recherche chez Menger [1883] : ces orientations sont valables pour tous types de sciences qui traitent des phénomènes naturels ou culturels et sont interdépendantes, de telle sorte que certains développements de la théorie « pure » sont fondamentaux pour les autres orientations. D'une façon générale, Menger fait valoir qu'il n'y a pas de science empirique ou historique sans théorie.

Philosophique-historique : tournée vers la description et l'explication de phénomènes individuels et de leurs connexions individuelles.

Théorico-axiomatique exacte ou pure : tournée vers l'étude du caractère général des phénomènes et leurs connections générales ou lois. Cette orientation théorique vise l'explication et le contrôle du monde en s'assurant de l'applicabilité de ses lois générales. Aussi fonde-t-elle également une théorie générale qui articule les autres orientations.

Empirico-réaliste : tournée vers la description et l'explication de phénomènes empiriques

Praxéologique : tournée vers la recherche de principes d'action dans diverses circonstances empiriques

Méthode composite, synthétique ou isolationniste : méthode partagée par les disciples de Brentano, de Mach et de Menger consistant à décomposer la situation en ses éléments les plus simples et à identifier des complexes de relations constantes dans le passage de l'individuel au général. Böhm-Bawerk utilise le terme isolationniste.

Principe de cohérence logique : principe valable pour toutes les sciences, et selon lequel une description ou une explication d'un phénomène doit être cohérente en elle-même et avec la somme des connaissances acquises dans le champ de la discipline concernée.

NB. Le protocole de vérification chez Kaufmann et Schütz est une exigence normative de cohérence logique pour toutes sciences aux prétentions empiriques.

Principe de subjectivité : principe inspiré de Weber selon lequel les modèles descriptifs et explicatifs des sciences sociales doivent rendre compte d'expériences accessibles à des acteurs et potentiellement vécues par ceux-ci.

Principe d'adéquation : principe, inspiré des économistes autrichiens, selon lequel les modèles descriptifs et explicatifs des sciences sociales doivent rendre compte de leur rapport à la réalité sociale ou au sens commun partagé par les acteurs.

Position probabiliste et faillibiliste de Carnéade : position, retrouvée dans le scepticisme modéré de l'académicien tardif Carnéade comme opposition au fondationnalisme des sensations des stoïciens, selon laquelle il n'est pas nécessaire au sujet connaissant, ni à l'acteur, de poser un jugement positionnel sur la base d'impressions sensibles ; un jugement conditionnel, et conditionnel au remplissement d'expériences futures, suffit à l'exercice du jugement et à la décision rationnelle de commettre une action. Le « problème » de Carnéade soulevé par Schütz est celui de la délibération et de la décision, ainsi que du rôle de la conceptualisation et du jugement dans ces processus.

Cohérentisme : position selon laquelle la validité d'une proposition scientifique dépend de sa cohérence interne et de sa cohérence avec la somme des connaissances acquises.

Normativisme : position selon laquelle la validité scientifique répond à des règles interne de cohérence logique et de procédure méthodologique en vue d'un idéal normatif. Le protocole de vérification appartient, pour Kaufmann et Schütz, aux règles de procédure.

Conventionnalisme : position selon laquelle la validité scientifique fait l'objet de conventions. Nous pouvons distinguer comme Knudsen un conventionnalisme « pur » d'un « conventionnalisme objectif » attribuable à Schütz selon le rapport entre la convention de la communauté scientifique dans sa pratique de la science et les exigences de la validité scientifique.

Définition ou concept opératoire : concept obtenu par convention sur son extension empirique ou son rôle explicatif sans statut positionnel sur son existence.

Protocole de vérification : processus envisagé par Neurath comme confrontation méthodique de la validité scientifique aux fondements empiriques de ses hypothèses et de ses

conclusions, réinterprété par Kaufmann comme processus de confirmation, falsification ou non confirmation ou de la validité scientifique eu égard à leur cohérence avec leur idéal normatif intrinsèque qui, pour les sciences sociales, vise l'explication de phénomènes empiriques.

Concept empirique : concept défini par une extension sensible servant d'indicateur d'un phénomène empirique.

Concept dérivé : concept n'ayant pas d'extension sensible, fondé sur la présence d'indicateurs reposant ultimement sur des concepts empiriques.

NB. Selon Menger [1886], ces deux types de concept sont à l'œuvre dans les sciences de la nature comme dans celles de la culture.

Idéal-type : concept wébérien de la sociologie compréhensive, que Schütz révisé en le déplaçant d'un cadre néokantien à un cadre aristotélicien partagé par les écoles de Brentano et de Menger, par lequel le chercheur rend compte des catégories générales d'actions visées et de motivations dans la description et l'explication sociologique.

Idéal-type personnel : portrait général de l'acteur servant à la description et à l'explication sociologique.

Motivation-type : portrait général des chaînes de motivations servant à la description et à l'explication sociologique.

C. Concepts phénoménologiques

Phénomène : événement de l'expérience consciente.

Phénoménologie : champ d'étude des phénomènes ouvert, depuis Franz Brentano, par une méthode descriptive jugée préalable à recherche empirique, à savoir, en termes contemporains, une forme de philosophie descriptive de l'esprit.

Mouvement phénoménologique : courant de pensée se consacrant à la phénoménologie et auquel l'œuvre de Husserl a donné une impulsion majeure dans la première moitié du XX^e siècle.

École de Brentano : courant philosophique distinguant, au sein du mouvement phénoménologique, un ensemble de penseurs formés par le contact avec Brentano.

Sociologie phénoménologique : courant de pensée qui, au sein du mouvement phénoménologique, se consacre à la sociologie à partir d'une phénoménologie.

NB. Le terme est employé par T. Luckmann pour désigner une entreprise schützéenne jugée contradictoire de par la juxtaposition de ces deux termes, l'étude de la conscience sous l'angle de la réduction phénoménologique étant pour lui antinomique à une étude des relations sociales voulant relever leur impact sur la conscience.

Réduction phénoménologique : mise entre parenthèses des relations de la conscience au monde pour faire ressortir ses relations internes et mieux les décrire.

Psychique : l'acte psychique se distingue de l'acte physique, depuis Brentano, par son caractère directionnel appelé intentionnalité.

Psychophysique et psychosocial : la distinction entre l'acte et son produit, sa formation ou son contenu idéal-objectif amène une distinction générale entre les produits internes et les produits externes à la conscience, les derniers étant le produit d'une mixité psycho-physique de l'acte que Twardowski distingue par le concept de fonction psycho-physique.

Nous proposons d'utiliser le terme *psychosocial* lorsque l'acte physique est doté, par l'acteur, d'un sens intersubjectif, ce qui en fait un acte *psychophysique* qui constitue de ce fait une indication ou un signe renvoyant à autrui.

Analyse statique et constitutive : l'analyse statique est une simple description du contenu, de la qualité et des relations des phénomènes conscients coupés de leurs relations au monde, que l'on peut qualifier de topographique et dimensionnelle ; l'analyse constitutive ou génétique s'interroge sur la genèse de ces phénomènes et de leurs constituants, soit sur le processus opératoire de la conscience.

Sens et signification : le courant phénoménologique, depuis Marty, s'accommode de la distinction humboldtienne entre fonction signifiante et fonction expressive du signe. Schütz distingue alors le sens subjectif comme expression occasionnelle et reprend la distinction « frégéenne » de Husserl entre acte et contenu d'acte pour fonder la signification comme contenu idéal-objectif.

NB. Fort de l'étude des sociologues pragmatiques, mais aussi du problème des institutions pour les économistes autrichiens (Menger et Hayek), Schütz est amené à poser la question du sens pratique des comportements et à interpréter la connaissance par accointances à partir du sens préprédicatif des comportements posé par la théorie des strates de l'expérience. Schütz note alors le double sens du concept d'expression chez Husserl, selon qu'elle est assortie d'une intention de communiquer, et il conçoit donc une forme de sens pratique tributaire d'un élargissement de la notion de sens à la référence, et qui est responsable de la « routinisation » des conduites.

Qualité de forme et distinction fond/forme : phénomène d'irréductibilité et de relative interdépendance du tout à ses parties, relevé par E. Mach et dont C. v. Ehrenfels a proposé une étude systématique à l'origine de la distinction entre l'horizon thématique d'un objet et son champ, laquelle est posée par Schütz à partir d'une analyse de la temporalité fondée sur l'expérience de *durée* et sur la théorie de la perception par esquisses.

Perception : acte ou processus antépédicatif responsable de l'organisation de l'expérience sensible en état de choses servant de référence aux activités prédicatives.

Conscience, tension et état de veille : pour Schütz toute expérience, même onirique, est consciente, indépendamment de son degré de typification et de conceptualisation. L'état de veille se caractérise par le pouvoir-faire ou capacité d'agir. La tension de la conscience réarticule l'attention à la vie (Bergson) comme gradation du degré d'abstraction et de progression sur les strates de la conscience (Husserl), donc, d'attention conceptuelle de l'acteur à son propre pouvoir-faire, à ses propres conduites ainsi qu'à leur insertion dans un réseau de projets et de motivations.

Expression : produit psychophysique ou psychosocial qui externalise une relation propre à la conscience de l'individu empirique. Husserl distingue deux types d'expressions selon qu'elles s'accompagnent ou sont dépourvues d'une intention additionnelle d'extérioriser cette relation, l'intention de communiquer. Or, comme les actions et certains comportements sont des expressions, cette distinction débouche sur le concept général de conduite.

D. Théories et concepts de Husserl

Conscience interne du temps et intentionnalité transversale : sentiment de durée et principe directionnel ou téléologique du psychique responsable de l'ancrage de la conscience dans la durée.

Réflexion : retour de la conscience sur elle-même, amorce du découpage de la durée en éléments discrets, soit les processus d'abstraction, de généralisation et de formalisation, bref, de rationalisation.

Strates de la conscience : depuis ses *Recherches logiques*, Husserl révisé la théorie brentanienne des actes de conscience, pour laquelle la représentation est primordiale, et envisage un double soubassement de l'intentionnalité consciente que nous pourrions appeler

sensible et perceptible. Une partie du débat lancé par Gurwitsch consiste à savoir s'il y a vraiment un soubassement sensible qui ne soit pas déjà partie intégrante du champ perceptif. Au-delà de ce débat, cette théorie interroge les opérations constitutives de l'intentionnalité consciente et entrevoit un mouvement d'abstraction menant à la conscience thématique, représentationnelle et judicative, rejoignant ainsi les thèses de Piaget sur l'épistémologie génétique et la psychologie du développement.

Perception par esquisses : théorie voulant que l'unité d'une chose ou d'un objet se construise comme une qualité de forme recouvrant la présentation subséquente de ses différentes formes sensibles à partir d'une sélection et d'une synthèse de celles-ci. Ce processus se raffine pour former différents degrés d'abstraction, de généralisation et de formalisation par sélection et synthèse subséquente.

Typification et intentionnalité longitudinale : processus réflexif d'abstraction interprétant a posteriori l'expérience de la durée comme succession d'éléments discrets – type, étapes ou périodes « substantive » (James).

Compréhension authentique : reconstruction des éléments polythétiques de l'expérience.

Type : contenu et produit psychique du processus d'abstraction et de généralisation effectuant une ségrégation, ou une sélection des éléments de l'expérience. Schütz parle de typification de sens commun lorsque ce produit est intersubjectif. Quand ce processus s'insère dans la méthode de la sociologie compréhensive, il vise la production d'un idéal-type proprement dit.

Expression : produit psychophysique ou psychosocial qui externalise une relation propre à la conscience de l'individu empirique. Husserl distingue deux types d'expression selon qu'elles s'accompagnent ou sont dépourvues d'une intention additionnelle d'extérioriser cette relation, l'intention de communiquer. Les actions et certains comportements sont des expressions. Cette distinction débouche ainsi sur le concept général de conduite.

Synthèse apperceptive, couplage par analogie et transfert apperceptif : processus de fusion ou de mise en relation de contenus (noématiques) dans la strate antéprédicative de la conscience ; mise en relation de contenus selon une relation similaire ; comme ce processus se distingue du jugement par analogie, jugement qui requiert la représentation ou la recollection simultanée des deux « figures » ou complexes de relations sur la base de laquelle l'analogie apparaît comme une conclusion logique ; on parle ici de transfert par analogie.

Par exemple, il est pertinent de noter que Schütz s'oppose à l'idée de Husserl que le corps d'autrui puisse apparaître comme une unité psychophysique à partir de l'image du corps propre. Le caractère d'appréhension du corps propre passe par une « mienneté » que n'a pas celui d'autrui. Il y a plutôt transfert apperceptif de la relation psychophysique analogue à celle entre le corps et l'esprit de l'ego sur la base d'indications externes qui, elles, ne présentent pas d'analogie avec le rapport de l'ego à son propre corps. C'est ce que Husserl appelle néanmoins un couplage par analogie.

Apperception : selon H. R. Wagner traduit par Thierry Blin (1996, p. 137).

« L'interprétation spontanée de la perception sensorielle en termes d'expériences passées et de connaissance précédemment acquise de l'objet perçu. »

Appréhension : selon H. R. Wagner traduit par Thierry Blin (1996, p. 137).

« Une expérience actuelle qui réfère à une autre qui n'est pas actuellement donnée. Par exemple, lorsque nous percevons un objet, nous ajoutons immédiatement à notre image mentale de celui-ci des aspects qui ne sont pas dans le champ de notre perception, tels que la couleur et la forme de sa partie arrière. »

E. Théories et concepts de Schütz

Théorie de la culture : définition de l'œuvre de Schütz par Lester Embree (2004, p. 282) :

« One might call Schutz's project "philosophy of social science," although this expression does not occur in his oeuvre. But then both "philosophy" and "social sciences" need to be

carefully comprehended. It is actually better to say that what he pursued was, to use his own words (although he did not use this exact phrase), the “theory of the cultural sciences.” It is better to say “theory” than “philosophy,” not only because “theory” includes more than a search for the rules of thinking or methodology in the narrow signification but also because it names a discipline that accommodates reflections on science by the scientists themselves as well as by philosophers: “It is a basic characteristic of the social sciences to ever and again pose the question of the meaning of their basic concepts and procedures. All attempts to solve this problem are not merely preparations for social-scientific thinking; they are an everlasting theme of this thinking itself” (Schutz, 1996, p.121; cf. p. 203). “Theory” is not exclusionary, which “philosophy” can be. »

[Source : Embree, Lester, 2004, p. 282 ; voir particulièrement l'étude des textes théoriques de Schütz et la recension de son utilisation des différents termes anglais et allemand pour désigner son entreprise dans la première section « Schütz's Project » (p. 281-282) et les deux parties « The Theory of Science » (p. 282 à 285) et « The Cultural Sciences » (p. 285 à 287)]

Thèse générale de l'alter ego : thèse selon laquelle il y a, sur le corps d'autrui, transfert apperceptif de la relation psychophysique analogue à celle entre le corps et l'esprit de l'ego sur la base d'indications externes.

Configurations objectives/subjectives de sens : complexes de sens et de significations réarticulés de façon schématique (holistique) dans la distinction humboldtienne entre sens significatif et sens expressif ou occasionnel à partir de la notion de type (Husserl), et celle de noyaux (James) de sens recoupant des types pour plusieurs acteurs. NB, il s'agit toujours de complexes de contenus idéaux-objectifs d'actes.

Relations de signes : renvoi d'un phénomène à un autre de sorte que l'expérience actuelle du premier présente le second à la conscience. Ces relations sont obtenues par synthèse passive effectuant un couplage par analogie.

Schème apperceptif : configuration des éléments de l'expérience actuellement perçue.

Schème appréhensionnel : configuration de la présentation d'un thème de l'attention qui n'est pas perceptible dans l'expérience actuelle.

Schème ou cadre de référence : configuration du champ dans lequel s'insère le thème de l'attention.

Schème ou contexte d'interprétation : relation entre la configuration de l'objet et celle du champ dans lequel il est inséré.

Marque : élément de l'expérience actuelle renvoyant à une recollection de l'expérience biographique passée.

Indication : élément de l'expérience actuelle renvoyant à un autre élément qui n'est pas copréésent dans l'expérience actuelle.

Signe : redéfini par Schütz comme indication qui renvoie à l'expression d'autrui.

Symbole : redéfini par Schütz comme signe qui renvoie à un élément appartenant à un ordre distinct de celui de la réalité ultime du quotidien défini comme monde de l'effort (*working*).

Projet et but : déploiement de la visée téléologique de l'intentionnalité qui oriente les simples conduites ; projet qui fait l'objet d'une conscience thématique pour être réalisé dans l'action.

Pertinence : processus psychique, actif ou passif, de ségrégation de l'expérience et de mise en relation de ses objets qui affecte l'attention de l'ego.

Schémas de pertinence : relations entre les éléments d'une configuration de sens. Ces schémas ont des modes opératoires relativement indépendants à trois niveaux : *interprétatif*, *thématique*, et *motivationnel*.

Conception duale de la société : caractéristique principale de l'interactionnisme simmelien et de la sociologie pragmatique de Scheler, que Schütz retrouve chez les pragmatistes américains et dans l'école de Chicago, interactionnisme selon lequel l'individualité et la socialité se définissent mutuellement ou se « co-construisent ».

Routinisation : mouvement par lequel un schème de pertinence, constituant aussi un schème de conduite ou routine, s'inscrit dans le champ perceptif pour acquérir un rôle motivationnel sans remonter chaque fois au niveau thématique et représentationnel de la conscience. La routine devient un schème sensorimoteur.

F. Notre lexique

Trois (3) présuppositions à éviter pour le traitement des normes sociales, constituent de véritables biais descriptifs :

Par *biais descriptifs* nous entendons les obstacles conceptuels à une description *adéquate* des normes sociales et du *Lebenswelt*, réalité sociale chez Schütz, ou espace public chez Habermas.

1. *Discursif ou propositionnel* : présupposition selon laquelle la norme sociale, soit la relation entre une situation type et une conduite type, n'acquiert de sens pour les acteurs qu'en référence à une activité discursive nécessitant une mise en forme propositionnelle de ses termes au moyen d'un langage.

NB. C'est donc une forme particulière de présupposé linguistique qui tire les acquis de la théorie des actes de langage de la pragmatique contemporaine.

Critique : la norme sociale est décrite comme l'énoncé d'une proposition linguistique évoluant au sein d'un espace public défini de façon restrictive à partir des propos

déclaratoires des acteurs et de leurs actions au plein sens du terme, c.-à-d., assimilées à autant de propos déclaratoires, de maximes.

2. Représentationnel : présupposition selon laquelle les termes de la norme sociale sont des représentations au sens de Brentano. Cette présupposition est largement adoptée par la philosophie de l'esprit contemporaine.

D'une façon générale, présupposition selon laquelle le contenu visé par l'acteur dans l'adoption de la norme sociale est une « idée » cartésienne, une « représentation » kantienne, un objet clair, par opposition aux « objets flous » de James, ou une représentation au sens de Brentano et la critique de ce concept par Husserl. NB. Malgré son appellation, la théorie des représentations sociales (RS) n'est pas sujette à ce biais.

Critique : les termes de la norme sociale sont traités comme étant d'emblée constitués et investissent la description, alors que l'étude des activités psychiques ou psychosociales préalables à la constitution figurative, typique, objectale, conceptuelle, sémantique et symbolique de ces termes par les acteurs est laissée de côté. La problématique constitutive du sens est escamotée au profit d'une réduction à une description de son origine historique et développementale, « ontique », dirait Fink.

3. Judicatif : présupposition selon laquelle la relation entre les termes constitutifs de la norme sociale est le produit d'un acte de jugement ou d'un acte d'évaluation assimilé à un jugement positionnel.

Le syllogisme pratique est un modèle de présupposé judicatif appliqué à l'accomplissement. Le jugement de valeur est un autre modèle de présupposé judicatif.

Critique : La description de la norme sociale plaque les processus cognitifs supérieurs de l'activité symbolique et thématique sur des processus antéprédicatifs de la conscience dont l'aspect symbolique ou conceptuel n'est pas toujours établi, mais dont il est établi qu'ils sont toujours non thématiques et non représentationnels.

Indice de socialité : marque de la présence d'autrui.

Facteur de socialité : désigne l'indication de la présence d'autrui lorsqu'elle s'intègre, par un mouvement opératoire de la conscience perceptive, au contenu constitutif d'un type de sens commun, voire d'une situation ou d'une conduite typiques, et s'insère de ce fait dans une relation fonctionnelle de l'agent au milieu social, prenant la forme de relation fonctionnelle entre des expressions de sens.

Qualité de norme : se dit du facteur de socialité d'un type qui manifeste un statut hégémonique dans un milieu et désigne cette qualité de la relation de pertinence unissant telle conduite type à telle situation type, pour ainsi dire surajoutée au simple facteur de socialité par une perception des relations existentielles entre les expressions de son rôle fonctionnel dans ledit milieu.

NB. Cette qualité permet au sociologue d'apprécier le caractère social de la norme – entendue comme position hégémonique dans un régime propre à un milieu –, donc aussi, d'apprécier l'opportunité de l'étude de telle ou telle relation de pertinence ou de configuration typique de sens, donc de telle ou telle norme sociale par les disciplines sociologiques. Car nous ne proposons qu'une définition générale des normes sociales comme objet d'étude sociologique, chaque chercheur demeurant responsable d'identifier les normes pertinentes pour la compréhension d'un milieu, que celui-ci soit défini, ou bien par les conduites que les acteurs visent, ou bien par les formes et modalités des relations sociales et leurs contenus sémantiques.